Dans un billet publié le 08/07/2015 sur le site http://coulmont.com/blog/2015/07/08/prenoms-mentions-bac-2015/ Baptiste Coulmont présente une petite analyse des résultats du bac 2015 assez instructive : **J'ai récupéré les prénoms des quelques 350 000 candidats** qui ont obtenu 8 ou plus au bac général et technologique de 2015. Pas pour le plaisir, mais parce que l'étude des prénoms fait partie de mes centres d'intérêt professionnel (je suis l'auteur de *Sociologie des prénoms,* un petit ouvrage publié par les éditions La Découverte). Le graphique ci-dessusreprésente, en abscisse la proportion de mention "Très bien", et en ordonnées le nombre de candidats, le tout par groupe de prénom. 22% des 328 Joséphine ont obtenu la mention "Très bien", à comparer avec 2,6% des 982 Dylan. Il y a beaucoup de Camille (près de 4000) et relativement peu d'Alban (environ 200) et leur proportion de mention "Très bien" est semblable (environ 11,5%). Il est possible de lire le graphique plus en détail. bac2015.pdf Au centre du graphique, de haut en bas, on peut lire une transposition du palmarès des naissances de 1997 : Thomas, Alexandre, Nicolas, Camille, Maxime, Lea, Manon, Quentin, Marie sont les prénoms les plus appréciés des parents à cette époque. Mais si Nicolas est au 3e rang des naissances, il est au 13e rang en nombre de candidats au bac général et technologique (ci-après G/T). Un bon nombre de Nicolas n'ont pas survécu jusqu'à la terminale G/T : sortie précoce du système scolaire, orientation vers un bac pro. Les filles survivent mieux : les prénoms féminins comme Camille ou Marie gagnent ont un rang plus élevé dans la population des bacheliers. Plus largement, certains prénoms gagnent de nombreuses places au palmarès des prénoms fréquents à la naissance et au bac : Joséphine est, en 1997, le 277e prénom le plus donné aux bébés, c'est le 199e prénom le plus fréquent chez les bacheliers G/T. Hortense, Astrid, Segolene, Apolline, Philippine, Annabelle, Lucille, Diane, Eugenie, Mailys, Louison, Lauren ou Mariam gagnent chacunes plus de 80 places. De leur côté les prénoms Cynthia, Nabil, Alison, Esteban, Jordan, Wendy perdent 80 places. Ils survivent moins que d'autre aux rigueurs du système scolaire. C'est ainsi que la population des bacheliers G/T ne ressemble pas à la population des bébés de 1997. Ainsi, celles et ceux qui survivent le mieux : Joséphine, Apolline, Capucine, Gabrielle, Clotilde, Alix, Adèle, Constance… sont celles et ceux qui obtiennent fréquemment une mention "Très bien". De l'autre côté, ceux qui ont presque totalement été éliminés (sur les 969 Brandon nés en 1997, nous n'en trouvons plus que 112, c'est à dire 11%, au bac G/T) sont aussi ceux qui obtiennent moins souvent cette mention distinctive. Prendre comme variable la mention "Très bien" intensifie a priori les écarts entre groupes de prénoms (indicateurs imparfaits de l'origine sociale), et il serait possible de signaler a contrario que 80% des Adèle n'obtiennent pas cette mention. Mais prendre une autre variable (le taux de survie) conduirait à la mise en évidence d'écarts aussi puissants. Quand on comprend que ces deux variables interagissent, l'on comprend que l'école n'est un lieu heureux que pour une toute petite partie d'entre nous. Pour en savoir plus, vous pouvez examiner les graphiques des années précédentes : 2014,2013, 2012 ou 2011… ou lire *Sociologie des prénoms* (édition La Découverte). Par ailleurs un mini-site interactif qui vous permet de consulter les résultats de votre prénom est disponible ici : http://coulmont.com/bac/ Références : Baptiste Coulmont, "Prénoms et mentions au bac, édition 2015", créé le 08/07/2015, http://coulmont.com/blog/2015/07/08/prenoms-mentions-bac-2015/, accédé le 10/07/2015 [ISSN : 2269-1960]

Documents joints

bac2015.pdf